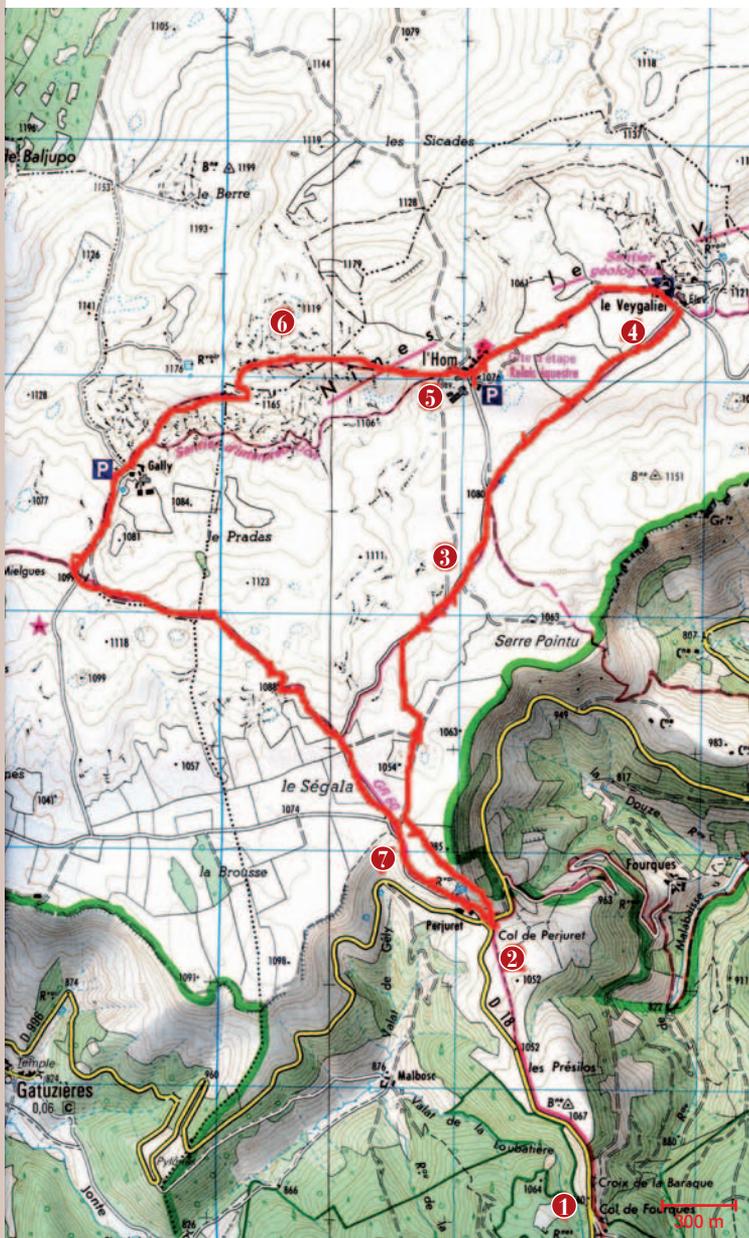


# Sur le causse Méjean



10

Itinéraire





# Nîmes-le-Vieux



9 km env.



3 h 30



150 m

## CHECK LIST

**Carte IGN :** 2640 OT (Gorges du Tarn, Causse Méjean)

**Carte BRGM :** 910 (Meyrueis)

**Matériel.** Chaussures de marche, marteau, jumelles.

**Difficulté.** Itinéraire sans difficulté spéciale.

**Saisons.** Toute l'année, mais en hiver risque de tourmente modéré.

**Reconnaissance patrimoniale.** Parc National des Cévennes

**Curiosités.** Géomorphologie karstique, stratigraphie, altérites.

**Départ.** L'accès s'effectue par le sud et la D18 depuis le mont Aigoual où l'on entre en Lozère. Stationner au parking du col de Perjuret, au carrefour de la D996.

## INFORMATIONS PRATIQUES



En descendant vers Perjuret par la D18, arrêtez-vous au col de Fourques et examinez, autour du parking, les roches en place. Ce sont des roches calcaires du début du Secondaire qui reposent en discordance sur les schistes des Cévennes (1).

*La corniche de la Jonte.*





## Sur la causse Méjean



### Sur la bordure du causse Méjean

Les quatre grands causses sont, du sud au nord, le Larzac, le Noir, le Méjean et le Sauveterre. Ces unités morphologiques se caractérisent par de vastes plateaux calcaires et dolomitiques et des versants parfois plus marneux dominant les cours d'eau dont le travail d'érosion les a séparés au cours des temps. La Lozère comporte la totalité des causses de Sauveterre et Méjean et une petite partie de l'est du causse Noir. La vallée du Lot borde au nord le

premier alors que le Tarn le sépare du Méjean. Une caractéristique de la surface des causses est la présence de rochers ruiniformes souvent spectaculaires dont la formation est liée à la présence de dolomie, roche de solubilité très différente de celle du calcaire.

Vous remarquerez ainsi, au bord du Méjean, le très beau «Vase de Sèvres» qui domine la Jonte sur le sentier des deux canyons. Mais il arrive aussi que des ensembles



*Le «vase de Sèvres» qui domine la Jonte sur le sentier des deux canyons.*



Les schistes des Cévennes au col de Fourques.

rocheux prennent la forme de véritables champs de ruines. On a ainsi décrit Montpellier-le-Vieux, sur le causse Noir, et Nîmes-le-Vieux où nous vous conduisons.

Le causse Méjean se distingue car il est le plus élevé des grands causses, culminant sur sa bordure est à 1 247 m au Gargo, et il est isolé entre les gorges du Tarn, au nord et

### L'exploration des cavités karstiques de Lozère

Si l'on évoque les débuts de l'exploration spéléologique en Lozère, un nom apparaît immédiatement à l'esprit : Edouard-Alfred Martel qui fit tant pour cette discipline à la fois sportive et scientifique, tant par ses courageuses explorations que par ses écrits mettant en valeur les richesses naturelles souterraines mais aussi les formes superficielles comme les gorges du Verdon ou, ici, celles du Tarn. Il lança aussi l'exploitation touristique du monde souterrain en France, avec l'aven Armand qu'il avait exploré avec son inventeur, Louis Armand. Ces pionniers laisseront la place à d'autres explorateurs qui, avec acharnement, découvriront des merveilles. Trois d'entre eux ont marqué leur discipline : Robert de Joly et deux géologues, le très polyvalent Bernard Gêze et Jacques Rouire, un Aveyronnais qui forma bien des jeunes et lança l'exploration du karst du Marguareis, dans

les Alpes-Maritimes (voir guide géologique du Parc national du Mercantour).



Une photographie prise par E.-A. Martel, le 23 mai 1900 à la fontaine du Pas de l'Arc immortalise une scène de casse-croûte des premiers explorateurs des cavités souterraines, avec de gauche à droite : le chanoine Alexis Solanet, Hippolyte Causse, Louis Armand et Adrien Fablié.

## Sur le causse Méjean



*Les dolomies du Lias inférieur au col de Fourques.*

à l'ouest, celles de la Jonte au sud et la vallée du Tarnon, à l'est. Il a la forme d'un grand rectangle allongé ouest-est, avec deux promontoires avancés au nord, vers Ispagnac et vers Sainte-Énimie. De ses hautes murailles grises, il domine de 500 à plus de 600 m les vallées qui l'entourent. Il s'abaisse doucement de quelques 300 m d'est en ouest. Ce

vaste plateau calcaire est le paradis des karstologues et des spéléologues car tout un réseau souterrain s'est mis en place et sa surface présente de douces ondulations, avec un réseau de vallées sèches et d'anciens poljés, aujourd'hui suspendus au-dessus des circulations du karst. En effet, le causse Méjean est entièrement constitué par les calcaires et



*Depuis le col de Fourques.*

les dolomies du Jurassique moyen et supérieur. C'est seulement dans son versant est et à son extrémité sud-est qu'affleurent des roches plus anciennes : marnes du Lias, calcaires et dolomies de l'Hertangien, grès du Trias terminal et enfin, le socle métamorphique dans lequel le Tarnon a tracé son lit selon une direction sud-nord.

Vous allez aborder ce causse Méjean par « l'isthme étroit » qui le relie au massif de l'Aigoual, entre Tarnon et Jonte. En vous dirigeant d'abord

vers le sud, le long du chemin qui longe la route D18, remarquez les roches rougies par l'oxyde de fer ; ce sont les schistes des Cévennes qui ont été altérés à la fin de l'ère primaire et au début du Secondaire par des climats chauds et humides de type tropical.

En revenant vers le nord, vous voyez des grès puis des dolomies de pendage modéré vers le nord : ce sont des roches de la fin du Trias (vers 202 Ma) et du Lias inférieur (200 à 190 Ma).



Reprenez la D18, et au bout d'un peu plus d'un kilomètre vous arrivez au col de Perjuret et au croisement avec la D996. Du parking de Perjuret, traversez la D996 et prenez, en face, le chemin qui monte vers un réservoir d'eau potable (2).

## Le plateau du Méjean

Sur votre droite, remarquez les ravinements caractéristiques dans des marnes sombres. Ces roches, mélange d'argile et de calcaire, sont

en effet très sensibles à l'érosion météorique.

Ces marnes reposent sur des calcaires argileux peu épais qui ont été



La butte du col du Perjuret et son interprétation en fonction des faciès.